LA FESSÉE !



POUR AF&C

FANZINE
ÉCO-RESPONSABLE

À Harold Vida...

et allo, allo allo !
T'es où là...?

Céki...?

Je préférerais parler d'Avignon Off...
Je ne veux pas faire un fanzine utilitariste.

Mercredi 5 juillet 2023
Un monsieur se poste derrière nous et fait une photo de Mathéo et moi.
Nous posons des affiches devant la synagogue à proximité de la place Pie.
Je demande pourquoi il fait cela.
Il affirme être un adepte des poses d'affiches pendant le festival.../

Le 5 juillet c'était la "nuit des affiches"
C'est une tradition.
Le 5 juillet c'était la première pour AF&C en mode policier.

Juste avant l'ouverture du festival Off il y a une ruée des compagnies qui partent à l'assaut des moindres recoins pour mettre des posters partout.
Il y a de la joie.
Il y a du stress.
Les compagnies sont la cheville ouvrière du festival Off.
Elles viennent en masse.
Environ 1000 spectacles en 2008 \\ + de 1400 spectacles en 2023
L'inflation est là.

Alors chacun/chacune y va de sa ficelle, de ses agrafes pour tenter de trouver sa place dans ce grand raout. Même si l'homonyme est approximatif, on devine bien que les choses sont un peu tordues, comme dans les études de l'institut de Marseille.

Les compagnies sont comme les dindons d'une farce tragique.
Il faut investir dru pour être là dans le Off du festival IN, grand moment d'un théâtre au somment du firmament culturel.

SOURIEZ



VOUS ÊTES PLUMÉS

Les compagnies et les productions viennent là pour se faire voir.
Drôle de métier que celui de comédien.
Toujours à flirter avec la lumière et si souvent dans l'ombre
des tracas d'un emploi si compliqué.

Les IA sont-elles l’avenir de nos imaginaires (sur petits écrans de phonetel) ?

Les compagnies font des plans financiers et des crédits pour produire LEURS Avignon.

Des compagnies laissent leurs chemises,
d'autres mangent du pain blanc.

Rien n'est vraiment certain.
C'est une sorte de miroir aux alouettes.

Le Off est le théâtre d'une grande foire à la location de fauteuils.

Les lieux louent des sièges aux compagnies et productions.
Volontairement on emploie le terme de lieu, les conditions d’accueil sont relatives.
Tout n’est pas bien tenu, c’est du bancal.
Les lieux changent de noms comme de costumes.
Même lieu, même adresse, autre nom ou pas, c’est savon.

Les « théâtres », les salles, les boutiques, les garages, les... on ne sait comment les nommer poussent comme des champignons.
On marche dessus.

Crounch-crounch…

Hallucination collective.

PÊCHE



AU GROS CON

Ces lieux s'affirment être des entrepreneurs adeptes
de la **"*libre entreprise*".**
Les fameux entrepreneurs.
Schumpeter se gratte un peu.

Ils sont dans l'ère du temps de l'industrie culturelle.
Leurs appétits pour capter les budgets des compagnies n'a pas d'égal. Ces lieux sont des chaluts pour les grands fonds.
Ils sont organisés pour ramasser le maximum avec les locations des créneaux horaires, bref les fauteuils à cent balles...

Les compagnies tentent de se faire une place.
Déjà aux premières heures matinales, les spectacles s'élancent à la conquête du public.

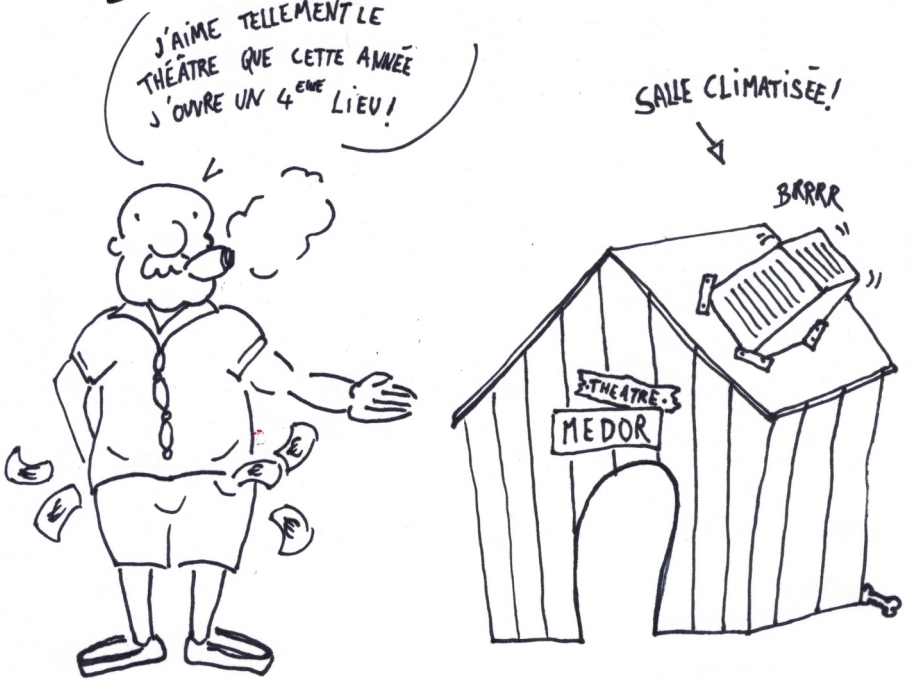
C'est les trois/ huit…

1 millions de tickets vendus dans le OFF.
Fantasme du complet...
Fantasme du million.

Lagaff est là, à jouer avec sa roue et on se casse le nez.
Les objets culturels se disputent l'espace.
Sommes nous dans autre chose qu'un supermarché des spectacles de toutes natures ?
Guy Debord porte son fusil à son menton.
Écran noir de plusieurs minutes.

Les discours s'envolent sans faire mouche.
Les migrants ne flottent pas en Méditerranée, le nazisme continue en peinture et il fait 60 degrés au ras du sol.
Plus de pâquerette juste du sable.
Nos intelligences sont inondées par les flux narratifs, plus rien n'a vraiment d'importance.
Hypnose or not to be… ?

MA PETITE



ENTREPRISE

On rigole bien, on pleure aussi un peu.
On se demande comment des hordes de comédien(nes) peuvent se trimballer avec perruques et costumes en lourds velours du XVIII°, ou bien en slip kangourou, ou encore avec la moumoute en frisette au vu et au su de tous.
Tout ça sous un soleil de plomb hostile.
Les « théâtres » ont la clim.
Solution ultime pour convaincre un spectateur vieillissant.
Dans les tractages chacun ne manque pas de souligner la présence de ces machines.
Quelques élément de langage pour attirer le chaland
et hop « Théâtre climatisé. »
Par là « Théâtre climatisé»,
par ci « Théâtre climatisé. »…
et là bas encore...***« Théâtre climatisé. »***...

Théâtre climatisé est la rengaine, soliloques infinies, à croire que les spectacles doivent rester au frais ne pas trop se dé-varier...

Si cela ne tenait qu'à moi je ne serais pas là.
Là, dans la rue avec ce caddie et cette échelle à accrocher des carton-posters.
Confusion dans ce que nous devons faire.
Incertitude des choses.
On pourrait rester les pieds en l'air sur le bureau à regarder le téléphone.
Impassible accord entre la présence à tirer des ficelles pour accrocher des affiches et la possibilité d'ailleurs.
Je ne sais pas quoi faire.
En général je suis présent mais en discrétion, presque absent.

Les affiches sont moches et le goût des compagnies pour des graphismes médiocres est problématique.
Certaines sont fabriquées avec des traitements de texte et les pixels nous sourient.

ECO-AFFICHES



ET

BILLETS VERTS

J’ai vu des gens coller des autocollant non à la « Mafia du OFF »…
Ils se disent du Collectif de Résistance Artistique à la Mafia du OFF.
CRALMO…
Drôle de titre, drôle de gens…

Ils racontent, à qui le leur demande les manigances des gens à la tête de l’association Avignon Festival et compagnie, AF&C POUR LES INTIMES…

Enfin, ils expliquent ce que je détaillais plus haut :
-Cette façon de monnayer les sièges de spectateurs.
-Cette façon de monnayer la présence dans cette imbuvable catalogue de tous les spectacles.
-Cette façon de monnayer tout et n’importe quoi pourvu que la libre entreprise s’y retrouve et que les compagnies payent d’avance…

Ce point de vue est un peu radical.

AF&C et ses membres sont un peu fâchés par ces autocollants.
Ils ne sont pas contents car c’est un goût amer dans leurs bouches.
Les compagnies se sentent un peu spoliées, les producteurs ne comprennent pas cette police de l’arrêté municipal.

OUI AF&C a une lecture fondamentaliste de l’arrêté municipal.
Des talibans de la passion du théâtre…
Celui là même, qui autorise temporairement l’affichage.
Pour que les comédiens soient à l’affiche.
Ils se disent passionnés chez AF&C.
Quand ils parlent, on dirait qu’ils sont tous grimpés au statut de propriétaires de lieux à la force du poignet.
Un peu comme Rocco avec sa caravane.
Tu vois la métaphore.

LES VRAIS



PARASITES

AF&C est un objet composite avec des carpes et des lapins, des loups et des moutons.
Les brebis des compagnies défendent les loups des lieux.
Elles aiment se faire tondre.
Alors pourquoi mafia…. ?

Parce que c'est une organisation où sous couvert de collectif une poignée de loueurs de fauteuils ne peut pas s'arrêter de plumer les créateurs de spectacle…
Le fauteuil est roi…
Le fauteuil ruisselle…
Et les mails pleuvent sur les compagnies, les productions pour les plier aux règles des pachas du créneaux.

Les compagnies ne sont pas toutes, à même de résister.

Dans un combat contre l'affichage AF&C est devenu policier de cette pratique traditionnelle.

Un acteur de la culture comme cette association (on a envie de dire association de …) réduit les libertés publiques au nom de l'écologie.
Bande de Tartuffes.
STOP à trop de papier partout…
Bref c'est BIDON car en terme de gabegie la consommation énergétique est bien pire…

MERCI sacro-sainte clim…
MERCI de sauver nos vieux spectateurs suffocants dans la canicule.
Génération passives, boomerz en légion forment les queues devant les portes.
La jeunesse est éparse ou coffrée au quartier avec ses copains de la BAC.

Déni climatique et course contre l'ennui des masse de boomerz.

Ils sont là, le doigt en l'air à débattre, non pas de la montée du fascisme mais bel et bien de la taille des lunettes de Fanny, tu sais cette comédienne de télé…

Tu vois bien cette série avec des gendarmes et des inspecteurs qui gagnent toujours à la fin.
AF&C est bien inspiré de jouer à la police même sans en avoir les prérogatives claires de la mairie.

Cela agace un grand nombre de gens…

Ceux qui posent les affiches et tous ceux qui subissent ces règles des loueurs de salles…

Avignon OFF est un bien commun.

AF&C est juste une actrice parmi d'autres. (C'est une asso…etc)
AF&C serait bien avisée d'inviter tout le monde à son banquet.
AF&C n'est pas seule et le temps est venu de proposer une alternative à un système mafieux où la mairie d'Avignon joue avec le feu par le truchement de certains de ces édiles…

C'est fâcheux...

PS: Nous aussi on aime bien le théâtre...

RESPECT



ETERNEL